

ACADÉMIE

des Sciences et Lettres de Montpellier.

MÉMOIRES

DE LA SECTION DES SCIENCES.



TOME HUITIÈME.

MONTPELLIER

BOEHM ET FILS, IMPRIMEURS DE L'ACADÉMIE, PLACE DE L'OBSERVATOIRE

1872-1875



Pen 40 1891

DÉCOUVERTES PRÉHISTORIQUES

FAITES DANS

LA CHAÎNE DE MONTAGNES DE LA GARDÉOLE,

Par M. A. MUNIER.



Préoccupé de trouver le véritable emplacement du *Forum Domitii* des Romains, si diversement placé par les archéologues, d'abord à Frontignan ¹, puis à *Laroque* ², puis à Montbazin ³, j'étudiais depuis quelque temps spécialement la station de *Laroque*, près Fabrègues : à ma grande surprise, les débris de poterie que je rencontrais étaient notamment dissemblables de ceux que j'avais trouvés auparavant dans des stations romaines incontestées, telles que celles de Nîmes, de Substantion, de Balaruc, dans l'étude desquelles j'avais puisé des renseignements et formé ma conviction.

Le doute naissant dans mon esprit sur l'exactitude des assertions qui faisaient de *Laroque* une ville romaine en ruines, fut bientôt corroboré par la trouvaille que j'y fis en fouillant un lit de cendres de plus d'un mètre d'épaisseur : 1° d'une partie de corne de cerf taillée à la face interne pour en faire disparaître les tubérosités, et destinée vraisemblablement à être tenue à la main comme poignée ou manche d'un instrument quelconque ;

¹ Dom Vic et Dom Vaissette ; *Hist. du Languedoc*.

² M. de Plantade ; *Mémoire à l'Académie*.

³ M. Thomas ; *Annuaire de l'Hérault*, 1827.

2° d'un sphéroïde en terre cuite, à grains de mica nombreux dans la pâte, identique aux *pesons* de l'âge de bronze; 3° d'un éclat de bois de cerf de 0^m,12 de long, arrondi à une extrémité en forme de spatule; 4° de la panse presque entière d'un vase de grande dimension, ornementée de dessins linéaires se coupant à angles aigus, et agrémentée, entre les lignes, de points ronds suivant le zig-zag du dessin. M. le Hon, dans son livre *'L'Homme fossile'*, donne le dessin d'un vase et de ses ornements provenant des palafittes de la Suisse, ayant la plus grande analogie avec celui que j'ai trouvé à Laroque; 5° j'y trouvai encore plusieurs débris de *croissant* en terre cuite, également identiques à celui de même provenance que le vase dépeint par le même savant, dans le même ouvrage².

La réunion extraordinaire de la Société géologique de France ayant eu lieu sur ces entrefaites, je soumis à notre savant collègue M. L. Lartet les divers objets que je viens d'énumérer, et je lui fis part de mes doutes: après de nombreuses questions sur les conditions dans lesquelles j'avais trouvé ces débris, et leur examen attentif, M. L. Lartet me dit qu'il n'y avait pas à douter que tout ce que je lui présentais ne fût antérieur à l'époque romaine et n'appartînt vraisemblablement à l'époque de l'âge du bronze; que, du reste, la vue de débris incomplets et isolés ne pouvait suffire à établir irréfutablement cette dernière opinion.

A partir de ce jour, je me suis exclusivement consacré à chercher, à recueillir et à coordonner des faits; à collectionner tous les débris de nature à jeter quelque lumière sur la découverte que je pressentais: je me suis naturellement porté dans les grottes, au bord des sources et sur les plateaux de la Gardéole, où l'homme primitif pouvait avoir laissé des traces de son habitat.

Laroque, au confluent du Coulazou et de la Mosson, est pittoresquement perché à pic sur une barre de rochers de 40 à 50 mètres de haut, inaccessible du côté des deux rivières, et défendu au Sud et à l'Ouest par des murailles épaisses dont on suit encore très-bien la direction à travers les vignes défrichées; le sol y est couvert, outre les débris de poteries, de rognons de

¹ Le Hon; *L'homme fossile*, pag. 250.

² *Ibid.*, pag. 249.

quartzite provenant du *diluvium* de Villeneuve, portant souvent les traces d'usure par le frottement ; immédiatement en face, au Nord-Est et sur l'autre rive de la Mosson, j'ai trouvé, au sommet d'un monticule boisé, de nombreux rebuts de fabrication de *couteaux* et de *flèches* obtenus par la cassure de ces mêmes rognons de quartzite en éclats de forme et de grosseur différentes.

Rendons-nous maintenant à la grotte de la Magdeleine, qui à 2000 mètres au Sud pourrait bien avoir été habitée.

Je n'entreprendrai point la description de la grotte de la Magdeleine, si bien faite par M. Wolf, l'un des membres de cette Académie ; ma découverte vient seulement ajouter un nouvel intérêt à ces voûtes sous lesquelles courent bruyamment les eaux souterraines, et où ont étudié tour à tour le chimiste, le botaniste et le géologue.

Dès mes premières fouilles à la *Magdeleine*, je rencontrai au milieu d'une véritable montagne de cendres et de débris de charbon, des poteries nombreuses, noires, à pâte grossière, avec grains de mica très-abondants, et dessins, cordons avec empreintes de doigts ; parmi ces poteries, des os nombreux et divers, tous brisés d'une manière uniforme, comme pour en extraire la moelle ; la plupart brûlés, et certains portant la trace d'entailles à leur base, vers les points d'attache des tendons.

J'ai reconnu le bœuf, le cheval, le cochon, le lapin, le cerf, le chevreuil, la chèvre, la tortue et la dorade. Toujours au milieu des cendres et des poteries brisées mélangées aux ossements, j'ai trouvé des silex taillés, des pesons en terre cuite, des os nombreux soigneusement effilés et taillés en pointe ; deux petites haches en jade d'un beau travail, de nombreuses canines percées, des valves de coquillages divers également percées, et enfin une défense de sanglier usée par le frottement dans le sens interne et concave, puis percée à son extrémité et formant, suspendue, un ornement ovale barbare et original.

Dans la même fouille et les mêmes conditions de gisement, ma pioche a mis à découvert un beau bracelet de bronze avec dessins, une longue épingle intacte, deux anneaux encore passés l'un dans l'autre, un cylindre long de six à sept centimètres, figurant la douille d'un instrument ou d'une arme brisé et disparu ; puis une tige de treize centimètres de longueur, pleine et

brisée, dont il est difficile de préciser l'emploi. Tous ces objets sont en bronze, et bien conservés. Avec ces ornements de bronze, j'ai recueilli une clavicule, deux dents brûlées, trois vertèbres dorsales et un fragment de frontal humain, plus un crâne d'enfant assez bien conservé. Je termine en constatant à l'extérieur et en avant de l'entrée de la grotte, un talus en arc de cercle appuyant ses ailes à l'abrupte du calcaire oxfordien, et figurant assez exactement une défense en demi-lune. Au bas de ce talus, et sous la muraille même de l'enceinte du bois, ainsi que sur le plateau qui domine la grotte, j'ai trouvé par centaines des fragments de silex travaillés, couteaux, râcloirs, disques, flèches, etc.

Après la Magdeleine, je citerai, pour mémoire seulement, une grotte située au-dessus de Mireval, où la stalagmite m'a fourni une tête, un canon et quelques dents de cerf, mais rien d'humain. Descendons, de là, à la source de la Roubine, et remarquons sur le sommet, au-dessus, une sorte d'enceinte quadrangulaire, dont les murailles écroulées courent sous bois dans la réserve de Vic.

Au milieu d'une petite enceinte de *Lauzes*¹ dressées, qui occupe l'angle nord de la circumvallation, gît sur le sol une dalle de molasse à quatre kilomètres au moins de son lieu d'origine probable; j'ai fouillé un peu au-dessous et sur le bord du ravin, un amas de cendres qui m'a fourni de nombreuses poteries identiques à celles de *Laroque* et de la *Magdeleine*: trois pesons d'un beau travail, quelques silex, des galets usés intentionnellement sur les côtés, enfin de nombreux ossements cassés et calcinés.

Au bord même de la source de la Roubine, j'ai découvert un foyer au milieu duquel j'ai trouvé un beau grattoir en silex, des débris de coquilles, moules et pecten.

Je passerai rapidement, en signalant sur la Carte le *Pioch de Roumanis*² et ses deux contreforts au N. et au N.-E., dont les plateaux ont été, le premier, solidement fortifié; j'y ai trouvé des poteries nombreuses, des silex, et un beau peson. Au-dessous et à l'Est, le premier contrefort porte à son sommet une double enceinte circulaire de *Lauzes* dressées; la plus grande

¹ *Lauzes*; pierres à stratification peu épaisse et quasi lamellaire, en français pierres téglulaires.

² Montagne de Romarin.

enceinte a soixante mètres de diamètre; la plus petite, qui est au centre, environ dix mètres; j'y ai trouvé des poteries et des silex, ainsi que sur le deuxième plateau, au Nord, où l'enceinte est moins bien conservée.

En descendant vers l'étang de Thau, nous rencontrerons au-dessus de la route et du réservoir d'eau de la ville de Cette, une forte dalle de calcaire lacustre, appuyée en forme de table sur un bloc oxfordien : le lacustre expire à cinq cents mètres en aval, avec une différence de niveau de près de cinq mètres, ce qui constitue un fait si anormal, dans le lieu et la position de cette pierre, que, malgré que mes fouilles y soient restées stériles, j'incline à y voir un autel.

Arrivons au bord de l'étang; jetons un coup d'œil sur l'*Ile Saint-Sauveur*, où sous un sol romain de plus de cinquante centimètres mes fouilles ont trouvé les poteries noires de la Magdeleine et un ornement de poterie en bronze; des recherches plus sérieuses y mettraient peut-être à nu une station lacustre analogue à celles de la Suisse.

Parcourons maintenant le versant Nord, et arrêtons-nous à la fraîche oasis de l'Isanka. Immédiatement au-dessus des couches contournées du dernier contrefort de l'oxfordien, j'ai trouvé sous bois des traces de murailles, et sur le sol, dans leur enceinte, une quinzaine de beaux silex cacholonnés, des débris de poteries identiques à toutes celles que nous avons rencontrées déjà, des débris de meules et des galets usés sur les côtés. Poursuivons notre route, et passant au-dessous des ruines de l'abbaye de Saint-Félix de Montceaux, arrêtons-nous à l'Est environ à deux cents mètres, près d'une sorte de grande borne de calcaire oxfordien appelée dans le pays *Peïro plantado*.

J'ai fouillé en avant et en arrière de *Peïro plantado* : j'y ai trouvé des dents humaines, des débris de poteries, des éclats de silex *noir*; et la crainte de voir choir le monument m'a seule arrêté dans mes recherches : *Peïro plantado* est un petit *men-hir*.

Gravissons maintenant le plateau, saluons en passant *Bramabiau*¹, un gouffre de vingt et un mètres de profondeur qui m'a coûté cinq longs jours de travail périlleux, avant de me laisser constater que ses ténébreuses en-

¹ Veau qui brâme.

trailles ne contenaient rien de préhistorique, et dirigeons-nous vers *Mujolan*.

A deux mille mètres en avant de cette campagne, le chemin de service que nous suivons traverse un bois, coupé en forme de rectangle irrégulier par des murailles à ras de terre, dont les angles au Sud et à l'Ouest sont terminés par des circonférences d'environ trois mètres de diamètre, formées de *Lauzes* dressées. De la dernière de ces enceintes part une chaussée très-visible, et que j'ai suivie pendant environ soixante pas, au travers d'un petit ravin alimentant un peu au-dessous un abreuvoir à moutons. Le temps m'a manqué pour pratiquer des fouilles en ce lieu; mais sur le sol et sous bois j'ai trouvé de nombreux et fort beaux silex cacholonnés, comme à l'Isanka, et des poteries; à Mujolan même j'ai cru retrouver l'ancien *Forum Domitii*; ceci soit dit uniquement pour prendre date.

Jusqu'alors je n'avais point rencontré *l'homme même*, celui qui avait habité ces lieux, construit ces murailles, taillé ces silex, façonné ces poteries; mais ma persévérance l'ayant enfin trouvé, il me reste à décrire deux grottes sépulcrales découvertes et fouillées par moi.

Dans le massif central de la Gardéole, au point d'origine du ravin dit la *Combe de l'homme mort*, et sur la limite des communes de Frontignan et de Gigean, se trouvent deux cavités: la première que j'aie fouillée, celle qui est la plus rapprochée du col, m'a donné de nombreux ossements humains et plusieurs crânes malheureusement fort incomplets; mais, en revanche, j'y ai trouvé une poterie presque entière, de nombreux éclats et une fort belle lance en silex, enfin un gros galet de quartz translucide, dont l'usage me paraît difficile à établir. La coupe de cette grotte à l'échelle de un centimètre pour un mètre, et le dessin scrupuleux des objets que j'y ai rencontrés, occupe la *Planche III*.

La deuxième grotte, de beaucoup la plus importante, autant à cause du grand nombre de cadavres qu'elle renferme que des conditions toutes spéciales dans lesquelles ils sont placés, se trouve vers le haut du même ravin: son entrée difficile, étroite, ovale, tournée au Nord, s'ouvre à la base d'une triple pyramide de rochers, d'un aspect sauvage et grandiose, qu'on ne pourrait soupçonner, à l'allure générale monotone et arrondie de nos montagnes. Une fois engagé dans le véritable goulot qui en ouvre l'accès, un saut

de deux mètres en contre-bas nous introduit dans la première salle, où je constatai, boussole en main, que la cavité descendait rapide et surbaissée dans la direction du N.-E. S.-O., direction parallèle à celle de la cassure ayant produit le ravin ; une deuxième chambre, plus petite que la première ; puis une troisième, la plus grande de toutes, d'un accès difficile, m'obligeant à marcher sur les genoux, furent aussitôt parcourues par moi, sur une longueur d'environ quinze mètres et une inclinaison de soixante degrés.

Cette première visite est l'objet de la *fig. 1* de la *Planche IV* ; les proportions géométriques sont les mêmes pour la coupe de la grotte dont il s'agit que pour celles de la grotte du col de Gigean, *Planche III*.

Un rapide examen me fit trouver ce jour-là des débris humains complètement calcinés ou carbonisés, au milieu des pierres erratiques, sans doute jetées par l'orifice de la grotte dont elles formaient le sol. Dès le lendemain, j'entrepris de débayer cette troisième cavité, qui me vit deux mois durant, chaque jour, assidu, porter dans les chambres supérieures les déblais de mes fouilles ; après quelques jours de travail, en commençant par le fond de la grotte, je rencontrai une couche stalagmitique occupant tout le plan du sol, et que je traversai en l'enlevant par plaquettes sur une épaisseur de 0^m,12 à 0^m,15 environ.

Immédiatement au-dessous, je rencontrai un terrain noir, gluant, humide, et un amas considérable d'ossements humains carbonisés, mêlés de débris de poteries : dans les premières couches, je trouvai trois anneaux et deux petites flèches en fer fortement oxydés ; le plus complet des crânes de cette première couche est dessiné dans la *Planche V*, *fig. 1* ; les flèches et les anneaux le sont dans la *Planche IV*, *fig. 2* et *3*.

Puis les ossements, de noirs, devinrent blancs et fortement colorés en vert, sur une épaisseur de 0^m,15 à 0^m,20, avec une poussière également blanche ; cette couche ne m'a fourni *que des ossements* ; la *fig. 2* de la *Planche V* représente le crâne le plus remarquable de cette assise, qui à part sa gibbosité occipitale présente au frontal gauche, au-dessus de l'œil, une blessure ancienne complètement guérie dès longtemps avant la mort ; ces os sont craquelés, fendillés, comme si une torréfaction ardente avait eu lieu sur eux avant leur dessiccation.

Au-dessous de cette seconde couche, une troisième, où les ossements re-

deviennent noirs, et où les cendres et les débris de charbon reparaissent abondants, sans la moindre poterie; mais les crânes, *fig. 3*, *Planche V*, sont presque sphériques et d'une épaisseur de 10 à 12 millimètres. Enfin, sous cette dernière couche, un lit d'argile rouge et compacte, dans lequel j'ai trouvé le beau grattoir et le disque en silex noir qui sont figurés *Planche IV*, *fig. 4 et 5*.

J'ai ainsi constaté, sans avoir fouillé plus de la moitié de la cavité, la présence de cinquante-huit cadavres.

Comme l'indique ma coupe de cette grotte, la plaque stalagmitique s'incline vers le milieu des couches à ossements, et les traverse toutes en formant voûte; si bien que ces couches, qui vers le fond de la grotte lui sont inférieures, lui sont au contraire supérieures si on se dirige vers l'entrée.

Ces diverses trouvailles que je viens d'énumérer sont d'hier seulement, et elles me semblent autoriser cette conclusion : *que la présence de l'homme préhistorique dans les montagnes de la Gardéole, ignorée avant ma présente communication, est désormais établie.*



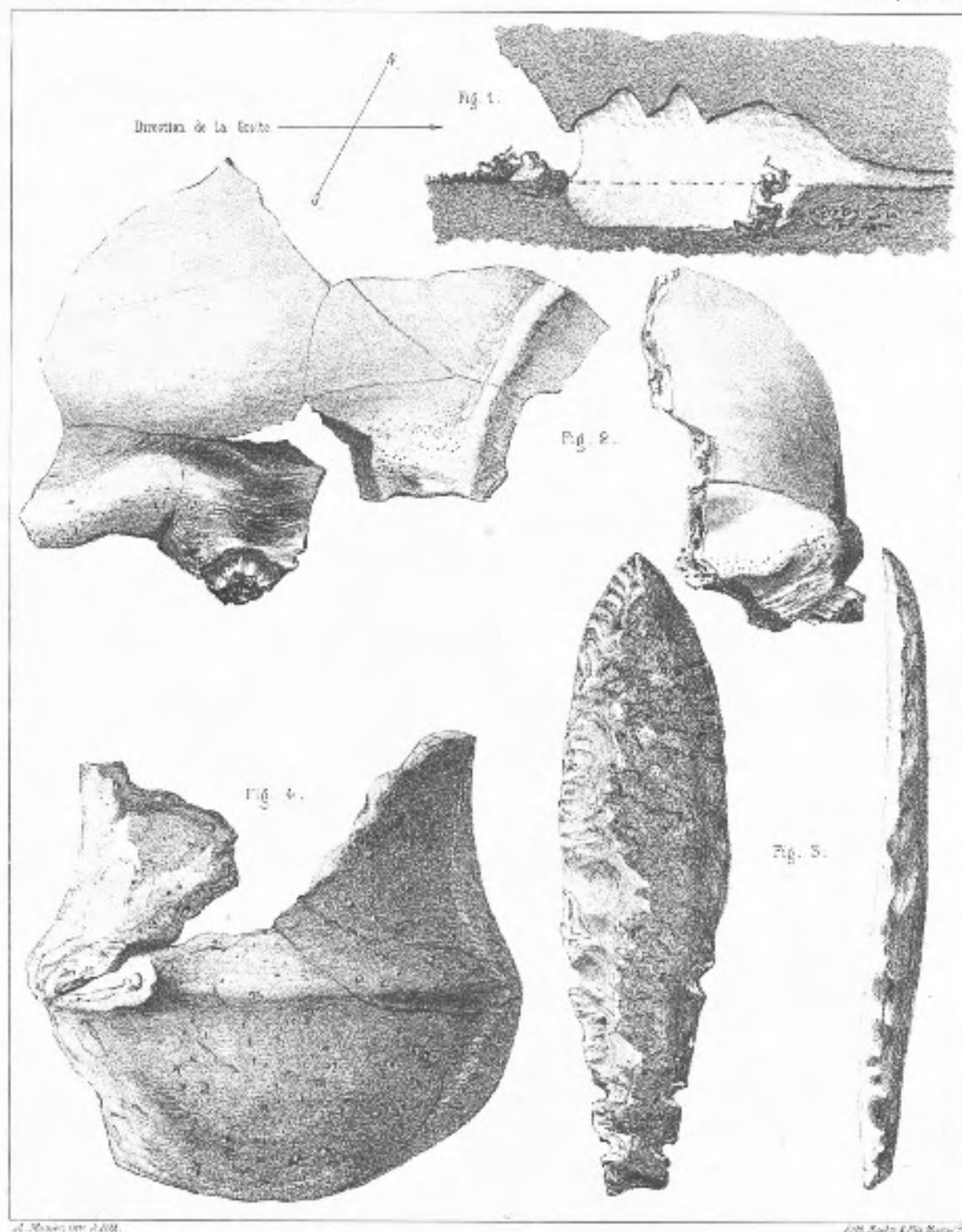
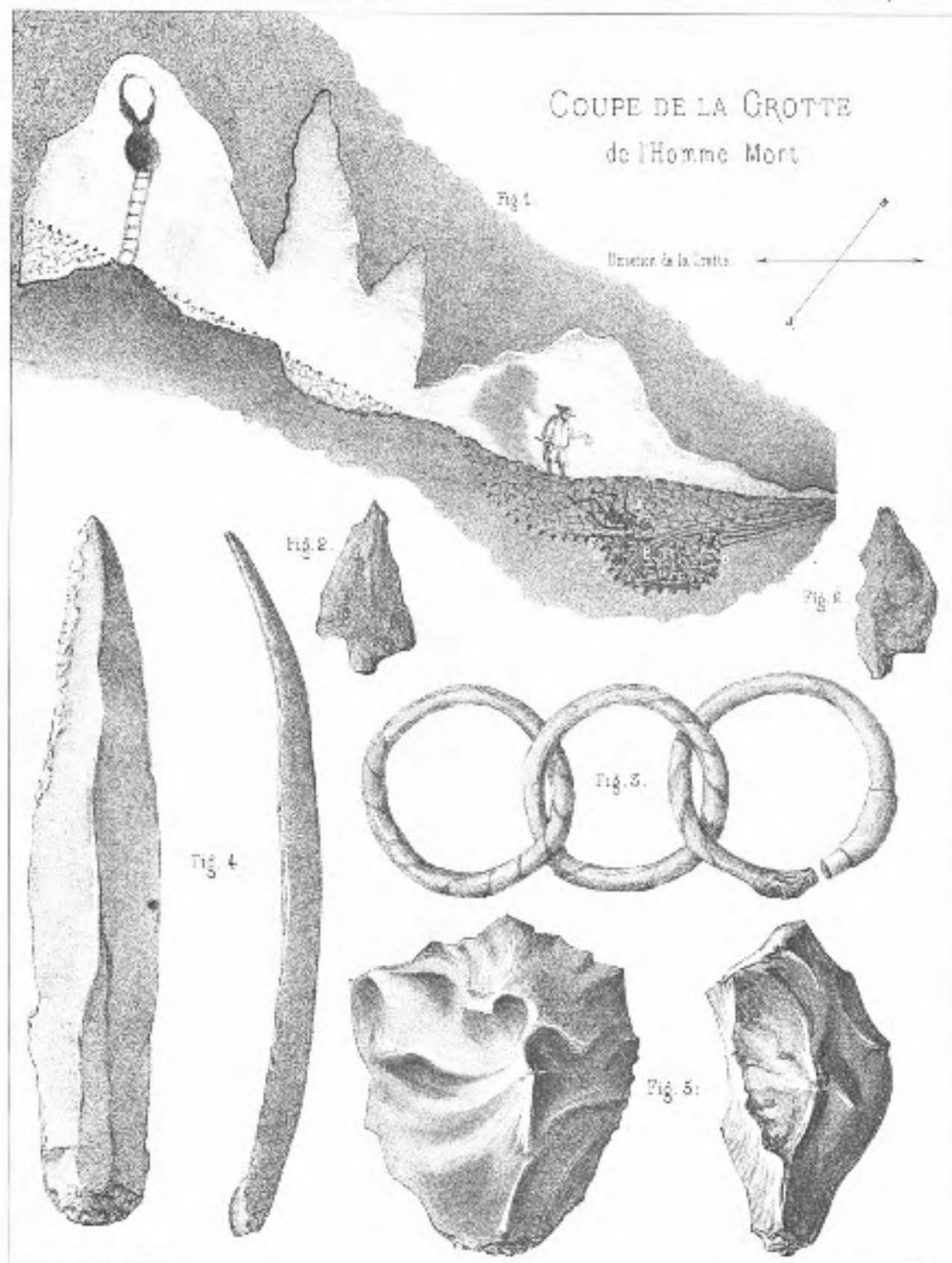


Fig. 1. Coupe de la Grotte du Col de Gizeux. - Fig. 2. Frontal face et profil. - Fig. 3. Lame en Silex face et profil. - Fig. 4. Petit Vase en terre cuite (les 3 dernières figures grandeur naturelle.)

A. Moulin, 1880, p. 100.

Edm. Baudouin & Fils, Montpellier.



A. Mummy of the dead.

200. *Section of the Cave*

~~~~~ Sol de la Grotte au jour de sa découverte.

..... Sol de la Grotte après les fouilles de M<sup>r</sup> MUNIER.

A. Cadavre momifié. B. Grotte stalagmitique. D. D. E. Les trous couchés d'ossements humains carbonisés.

F. Grotte d'argile rouge avec Silex taillés.

Fig. 1.

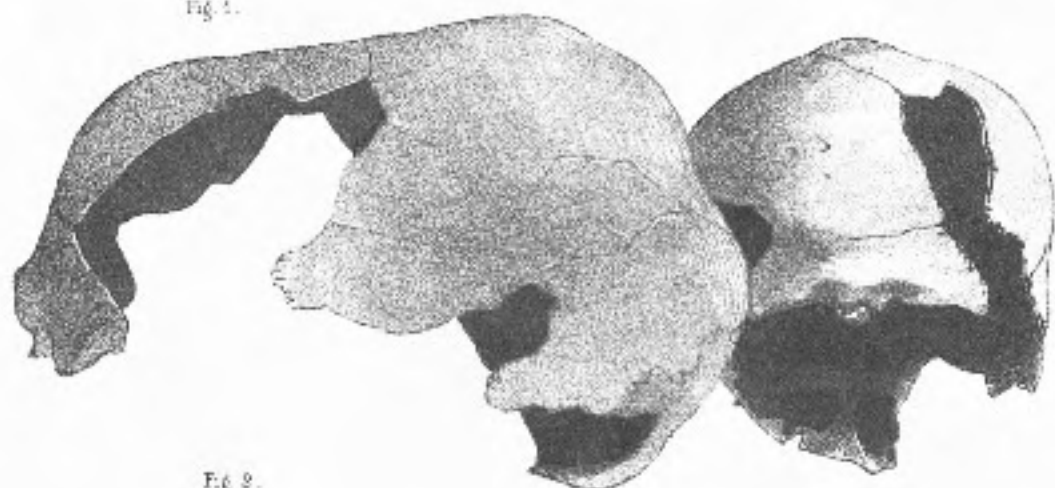


Fig. 2.

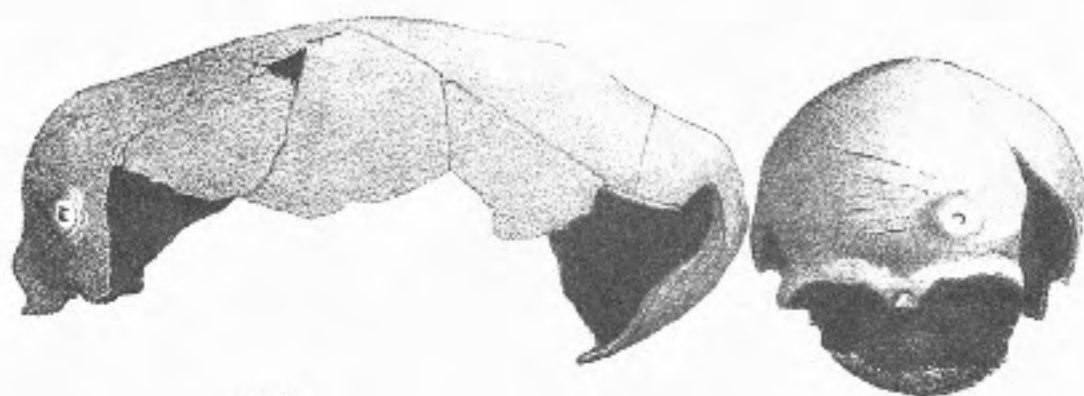
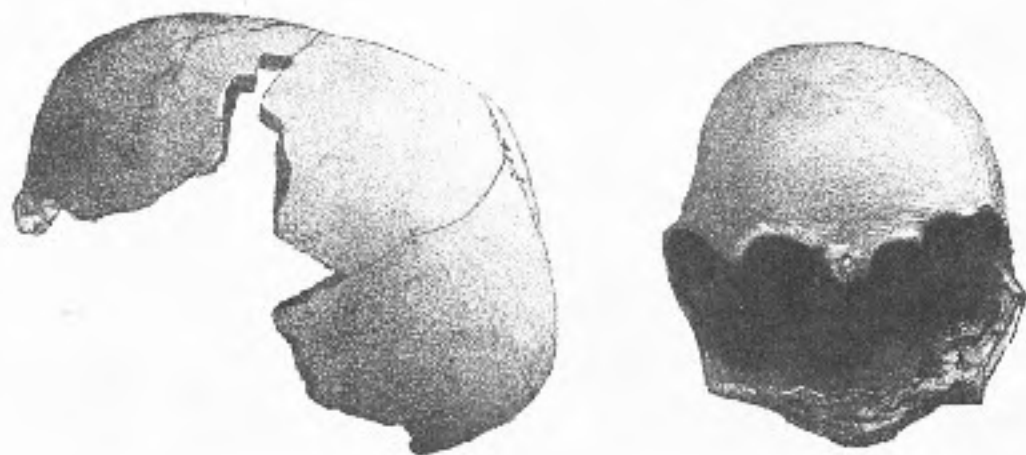


Fig. 3.



*A. Boucher de Perthes.*

*Enl. Stein à F. de Muret.*

TYPES DIVERS, DES CRÂNES DES TROIS COUCHES D'OSSEMENTS TROUVÉS DANS LA GROTTE DE L'HOMME MORT.

CARTE des STATIONS et des GROTTES à Sépultures  
préhistoriques découvertes par M. MUNIER dans la Région  
de la Gardéole.

- |                              |                                        |
|------------------------------|----------------------------------------|
| 1. Laragne                   | 11. St. de Majolan                     |
| 2. En face Laragne           | 12. Forum Comiti?                      |
| 3. Magdeleine                | 13. Tombeau récemment découvert        |
| 4. Grotte et Trou de Mireval | 14. Grottes syndicales du Col de Gigan |
| 5. Robine                    |                                        |
| 6. Ploch de Roumanin         |                                        |
| 7. Autel                     |                                        |
| 8. De St. Sauveur            |                                        |
| 9. Isanka                    |                                        |
| 10. Mes. Air                 |                                        |
| 10. Bramabiau                |                                        |



Etang  
de Palavas

Etang  
d'Inail

Etang  
de Thau

MÉR  
MÉDITERRANÉE

- A. Goussau. r.  
B. Messon. r.  
C. Mireval.  
D. Robine. r.  
E. Vic.  
F. Frontignan.  
G. Balaruc.  
H. Isanka.  
I. Gigan.  
J. Fabrègues.

- K. Route de Montpellier à Toulouse.  
L. Route de Cette à Toulouse.  
M. G. route de Cette à Montpellier.  
N. Chemin de fer de Cette à Tarascon.

Echelle de 0 à 5000

0 1000 2000 3000 4000 5000